

# C'est une poupée qui fait "oui" !

**Un musée d'art contemporain de la poupée s'installe en avril prochain à proximité de la place Notre Dame. Boutique, exposition, concours pour les jeunes et les personnes âgées sont au programme.**

Jean-Pierre Louchel aime les poupées. D'origine Picarde, il a parcouru le monde pour équiper les aéroports d'instruments d'aide à la navigation aérienne. Et il a rencontré Blandine Alix. Celle-ci a ouvert récemment une petite boutique spécialisée à Criel dans l'attente de concrétiser un rêve : Créer un musée de la poupée contemporaine au Tréport.

"Le monde de la poupée est magique et Blandine fait partie de ce monde". Jean-Pierre Louchel a immédiatement été séduit : "Les poupées intriguent, dérangent ou fascinent". Au cours de l'été dernier, n'y tenant plus, les petites merveilles accumulées depuis quinze ans sortent de leur écrin pour une exposition. L'intérêt du public est réel. Il est vrai que la collection est unique : baigneurs en celluloid des années 40 côtoient des célébrités à l'image de Marilyn Monroe et les poupées proviennent toutes d'ateliers de création. L'emplacement du futur musée n'a pas été choisi au hasard. Il existe en effet une similitude entre la devanture d'un immeuble situé à proximité de la place Notre Dame, l'ancienne charcuterie Collette, et le fameux magasin de jouets "Le nain bleu" de la rue Saint Honoré à Paris. Et puis, il y a Le Tréport, à mi-chemin entre Dieppe et la baie de Somme, carrefour incontournable des touristes. Il existe plusieurs musées de la poupée, mais tous, quasiment, sont basés sur la



Blandine ALIX parmi ses poupées. En Avril, le musée sera ouvert au public

poupée ancienne. "De 1880 à 1950 - explique Jean-Pierre Louchel - les poupées portent les marques de leur fabricant. Les auteurs et artistes qui les concevaient sont restés dans l'anonymat. Aujourd'hui, la poupée contemporaine est indissociable de son créateur. Et force est de constater qu'aucun lieu permanent d'exposition de cet art à part entière n'est visible". Les travaux de gros œuvre et d'équipements du musée se dérouleront entre janvier et mars 2005. Avril sera réservé au transfert des stocks et à l'ouverture au public. Outre le musée, d'une capacité d'accueil de 200 personnes, il sera possible de se procurer un certain nombre

de produits dérivés, tels des accessoires miniatures, des poupées artistiques, des poupées mannequin, de collection, et bien sûr des vêtements pour habiller toutes ces demoiselles.

Aspect innovant, Blandine Alix et Jean-Pierre Louchel proposent d'animer des stages de création de poupées et d'ours en peluche. Pour les enfants l'organisation de concours de dessin, une exposition autour de "l'œuvre du mois" et pour les personnes âgées des concours de réalisation de vêtements de baigneurs "petit colin" ou habillage de poupées complètent le dispositif.

Même s'il reste quelques financements à trouver pour boucler le budget, la réalisation de l'ensemble estimé à 182 000 euros, est d'ores et déjà sur les bons rails. Dorénavant on pourra affirmer en revenant du Tréport : "Je suis allé à la harengade et j'ai vu des poupées".



Des célébrités à l'image de Marilyn Monroe pour une collection unique



Le charme d'une poupée c'est avant tout son expression